

# Des revues d'art pour les enfants

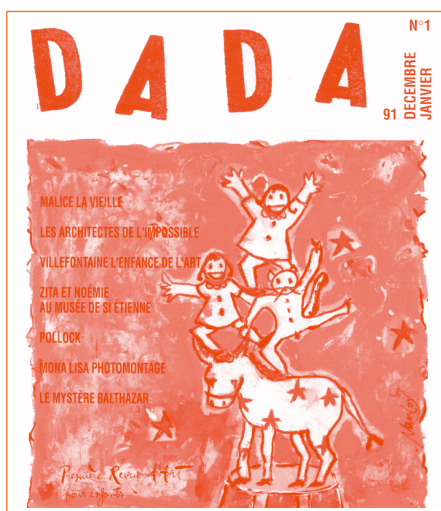
par Aline Eisenegger\*

Au-delà des livres dont il a été surtout question dans ce dossier, il ne faut pas négliger la ressource des revues pour la jeunesse qui complètent cette offre dédiée à l'art (revues spécialisées ou rubriques régulières). Un panorama très exhaustif nous est ici proposé.

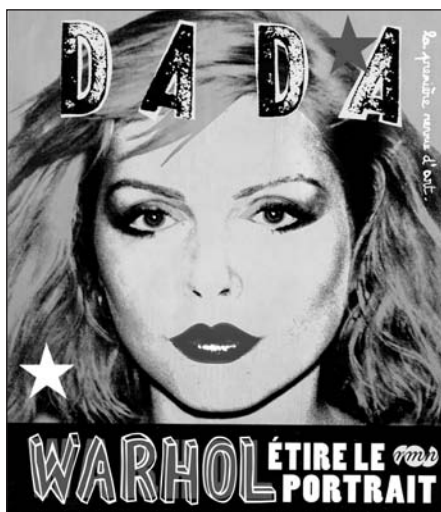
**S**i le nombre de titres de revues pour la jeunesse a sensiblement augmenté ces quinze dernières années c'est en particulier dû à la naissance de revues s'intéressant à des domaines de plus en plus pointus : d'abord avec des titres sur les animaux et la nature comme *Wapiti* (Milan, 1987-) et les sciences (*Sciences & Vie Junior*, Excelsior Publications, 1989-), puis sont venues les revues d'art, et en premier *Dada* (Éditions Arola), en 1992. Suivront *Le Petit Léonard* (Éditions Faton) en 1997, *Art Kid's* (Éditions Tournon) en 2001, et deux titres disparus depuis, *Mona* en 2003 et *9 de cœur* en 2004.

Intelligentes, imprimées sur un papier de qualité, avec des reproductions elles aussi de qualité, ces revues – qui ont chacune leurs spécificités – se complètent et ont beaucoup apporté dans la découverte et la connaissance de l'art par les enfants. Leur grand atout, par rapport aux livres, c'est qu'elle peuvent être suffisamment réactives pour couvrir une exposition (Keith Haring, en 2008 au Musée d'art contemporain de Lyon, est, toujours en 2008, dans *Art Kid's* n°34, *Dada* n°134 et *Le Petit Léonard* n°124), un événement (la réouverture après restauration de la Galerie des Glaces à Versailles en 2007, *Le Petit Léonard* n°119) ou l'anniversaire

\* Aline Eisenegger est conservatrice à la BnF/Centre national de la littérature pour la jeunesse - La Joie par les livres, spécialiste de la presse enfantine.



Le premier numéro de *Dada*, décembre-janvier 91, aux éditions Victoria Presse



Le n°145, mars 2009, aux éditions Arola

d'un artiste (150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Gauguin en 1998 dans *Dada* n°49).

Qu'offrent-elles de particulier ? Des repères en histoire de l'art, des propositions d'« ateliers » car le meilleur moyen de découvrir l'art est encore de le pratiquer, des jeux pour inciter les lecteurs à regarder attentivement les œuvres, des dossiers sur les grandes expositions à Paris, mais aussi en province, ou dans les pays limitrophes, et la découverte des musées du monde entier. Ces revues permettent d'éveiller la curiosité des jeunes lecteurs et leur culture générale, l'histoire de l'art étant une excellente entrée pour connaître le monde et son histoire.

### Petite histoire des trois revues d'art

Tout d'abord quelques points communs : *Dada*, *Le Petit Léonard* et *Art Kid's* n'appartiennent pas aux grands groupes de presse jeunesse (Bayard, Milan, Disney Hachette et Fleurus), c'est d'ailleurs l'une des difficultés pour *Dada* et *Art Kid's* qui ont connu trois éditeurs successifs pour le premier et cinq pour le second ! *Dada*, qui vient de changer d'éditeur en 2009, dit dans son éditio du n°143 : « Vous ne l'aurez peut-être pas remarqué en ouvrant ce nouveau numéro, mais *Dada* a changé d'éditeur. Si cela n'a pas attiré votre attention, c'est au fond tout naturel. Car, à part la maison qui héberge votre revue, rien ou presque n'a changé : vous retrouverez les mêmes auteurs fidèles depuis de nombreux numéros, les mêmes rubriques, les mêmes graphistes, le même réseau de diffusion... Bref, c'est un peu comme un déménagement en famille : on change de maison mais on reste unis ! ». Un changement dans la continuité en effet, car chacune de ces revues est indéniable-

ment marquée par ses rédacteurs en chef et l'équipe qui les entoure : à l'exception d'une parenthèse pour *Dada* entre 2003 et 2004, les contributeurs sont les mêmes depuis la création du magazine.

Christian-Alexandre Faure et Héliane Bernard ont apporté leur savoir-faire en créant *Dada*, et plus largement au monde de l'édition de l'art pour la jeunesse, puisqu'ils sont aussi à l'origine des collections « Albums Dada » chez Mango, qu'ils ont créé la revue *9 de cœur* au Seuil et publié des livres d'art dans la collection « Album Tatou » chez Michalon Jeunesse. Martine César, elle, est à l'initiative de plusieurs magazines destinés aux enfants : *Art Kid's*, *Ateliers Magazine*, *Bricos rigolos* et *Patouille*, des revues gaies, colorées, inventives, qui mixent toujours activités et arts. Enfin Jeanne Faton-Boyancé est depuis l'origine rédactrice en chef du *Petit Léonard*. Cette fidélité des créateurs se traduit par une remarquable continuité au fil des numéros : même format, même pagination, mêmes rubriques, ou peu s'en faut, au fil des années.

Question public, si *Dada* s'adresse aux 6-106 ans (sous-titre dès le n°2 : « *Dada* pour les enfants... et pas seulement ! »), *Art Kid's* et *Le Petit Léonard* visent les enfants de l'école primaire et des premières années du collège, mais ces trois revues séduisent autant les enfants que les adultes, en particulier les professeurs. Le calendrier de parution se calque d'ailleurs pour *Dada* sur l'année scolaire (9 numéros par an : « *Dada* paraît tous les mois hors vacances scolaires »), onze numéros pour *Le Petit Léonard* avec un numéro double en été, et un rythme bimestriel annoncé pour *Art Kid's* mais rarement tenu. Pour maintenir le contact avec leurs abonnés, *Art Kid's* publie dans ses dernières doubles pages des créations

d'enfants qui sont souvent des œuvres collectives réalisées en classe ou dans des ateliers, et *Le Petit Léonard*, bien que très orienté comme les autres magazines des éditions Faton vers les scolaires, mise plus sur les lecteurs individuels, tant dans son courrier des lecteurs que pour les concours ou le « Sherlock'art », une énigme à résoudre dont il faut envoyer la réponse à la rédaction.

Autre point commun : les partenariats. Ces revues, comme la plupart des revues jeunesse, n'ont pas ou très peu de publicité. Pour couvrir les frais, le partenariat est une solution largement utilisée par ces revues d'art. D'abord avec les grandes expositions, mais aussi avec des musées au-delà de ce prétexte (Musée de l'imprimerie à Lyon dans *Le Petit Léonard* n°130). Plus surprenant, certains partenariats de *Dada* avec « Tati » (pour le n°18, « L'Art et le vêtement ») ou « Royal Canin » (n°55, « Le Chat ») à côté de nombreux soutiens de musées ou de Régions. Héliane Bernard et Christian-Alexandre Faure s'en sont expliqué dans *Le Monde de l'éducation* n°299, 2002 : « Des entreprises, des institutions nous proposent des thèmes. Nous les réalisons en toute indépendance, apposons leur petit logo à la une et ils nous en achètent un certain nombre pour les offrir ». Quant à *Art Kid's* il a introduit un tout petit peu de publicité et propose des pages « shopping » ou « boutiques » avec adresses. Ces soutiens et partenariats, en particulier pour les expositions ont un double avantage : cela permet à la revue de vendre les numéros consacrés à l'exposition dans les espaces de vente des musées et, pour le musée, ces numéros offrent aux enfants un support pédagogique intéressant, avec parfois en plus un petit livret spécial (comme pour l'exposition « Véronèse »,

au Musée du Luxembourg en 2004 où *Le Petit Léonard* a conçu un livret-jeux pour les enfants, à côté de son dossier sur Véronèse).

Des différences il y en a aussi, bien sûr, et significatives, tant dans les contenus que dans les objectifs, ou l'approche. *Dada* offre de quoi nourrir une réflexion et alimenter un savoir, qu'on soit enfant ou adulte, puisque chaque numéro est une monographie de 50 pages sur un seul thème. *Le Petit Léonard* est concis et clair, il est idéal pour faire des exposés et donne un résumé pertinent pour une première approche des sujets multiples abordés dans chaque numéro. C'est aussi le seul à se présenter, par son sommaire varié, comme une revue pour la jeunesse classique, avec des jeux, un poster et une bande dessinée. *Art Kid's* part d'un artiste ou d'une œuvre pour créer : l'approche est donc d'abord visuelle, mais aussi pratique avec les nombreuses explications sur les différentes techniques plastiques. *Dada* et *Art Kid's* abordent plus volontiers l'art contemporain que *Le Petit Léonard* avec sa vision plus historique. *Dada* travaille avec des graphistes qui proposent une mise en images variée et une couverture originale à chaque numéro. On y trouve d'ailleurs certaines signatures connues dans l'édition jeunesse, comme celle de Marion Bataille (n°74, 79, 81) ou de Benoît Jacques (n°92). *Le Petit Léonard* balaye largement les arts, *Art Kid's* s'intéresse uniquement aux arts plastiques. Enfin, qui dit revue pour la jeunesse dit jeux. Pour un coloriage stimulant et moderne, ce sera dans *Dada* ; dans *Art Kid's* il faut passer par la case bricolage avant de pouvoir jouer et se déguiser (la revue propose très souvent des masques, chapeaux et autres costumes)

mais, curieusement, c'est *Le Petit Léonard* qui offre la plus grande diversité : jeux des 7 erreurs, trouver le bon dessin à partir de pièces de puzzle, résoudre des énigmes, dénicher l'intrus, errer dans des labyrinthes... On peut cependant regretter que ce soit toujours les mêmes types de jeux – adaptés à l'œuvre particulière – qui sont proposés.

## Présentation des titres de revues d'art pour la jeunesse

### Dada

En prenant le nom d'un des mouvements artistiques les plus innovants du XX<sup>e</sup> siècle, la revue *Dada* montre qu'elle accorde une large place à l'art contemporain. Le premier numéro paraît en décembre 1991 dans un format proche du carré (21 x 24 cm), rare et original à cette époque. Chaque livraison est thématique, souvent liée à une grande exposition. On y trouve principalement deux parties : un grand dossier et son « ABCD'art » synthétique donnant des repères sur l'œuvre, l'artiste ou le sujet abordé ; et un « atelier » à mettre en œuvre, en collectivité, avec un animateur. *Dada* a été récompensé par une mention au Prix Initiation à l'art pour les enfants à La Foire internationale du livre de jeunesse de Bologne en 2000. La revue est plébiscitée par les professeurs d'Arts plastiques en collège. Reste deux « problèmes » : la difficulté d'accès – qui ne semble cependant pas présenter d'obstacle majeur auprès des enfants qui aiment la consulter, mais qui suppose quand même le plus souvent l'intervention d'un médiateur (« *Dada* se lit à deux, en famille, à l'école, en bibliothèque ») – et... le prix (pourtant amplement justifié) : 7,50 €. *Dada* est vendu par abonnement et dans les librairies.

## Le Petit Léonard

Le premier numéro du *Petit Léonard* paraît en février 1997, c'est le deuxième titre – après *Arkéo Junior* (1994) – pour les enfants des éditions Faton, société familiale basée à Dijon et spécialisée dans la publication de revues culturelles, depuis le rachat d'*Archéologia* en 1972. Comme les trois autres titres (*Arkéo Junior*, *Cosinus* et *Virgule*), les rédacteurs du *Petit Léonard* se cachent derrière leurs mascottes, ici Léonard et sa souris facétieuse, Joconde.

La revue envisage l'art au sens large : les artistes (peintres, ébénistes, sculpteurs, architectes...), la peinture, le dessin, l'architecture, la sculpture, le mobilier, des visites guidées de musées et d'expositions, l'habillement... expliqués de façon ludique à travers des dossiers et des jeux. Il faut souligner la qualité du papier et des reproductions. Un équilibre parfait entre sérieux et ludique grâce à de nombreux jeux, jamais gratuits et qui obligent les enfants à regarder attentivement les œuvres présentées pour répondre aux questions. Le texte est clair, simple, bien adapté à une lecture par un enfant seul.

## Art Kid's

Martine César a d'abord créé une revue d'activités manuelles et artistiques pour les enfants, *Ateliers Magazine* (1994-2001), avant de lancer en 2001 *Art Kid's* « la revue des artistes qui mettent la main à la pâte... ». *Art Kid's* est un magazine d'activités qui offre en même temps une approche intéressante de l'art à travers d'astucieuses suggestions pour réaliser ses propres œuvres en s'inspirant de celles d'artistes. Les explications « pas à pas » sont claires et entièrement illustrées de photos, elles permettent à l'enfant de s'en sortir seul, sans l'aide d'un adulte, et les modèles donnent envie de passer à



Le Petit Léonard, n°1, février 1997

Art Kid's, n°1, juillet 2001







Mona, n°1, avril 2003

la réalisation. Son atout : essentiellement tourné vers les arts plastiques, le magazine est ludique et privilégie les activités manuelles tout en permettant de découvrir des techniques et des artistes, ceux du passé comme les contemporains.

### Mona

*Mona*, « l'art pour les enfants », a été créé à Nantes chez Millénaire Presse en avril 2003. La revue a duré 9 numéros. Son souci était de se mettre à la place de l'enfant, entre 7 et 11 ans, et donc d'adopter un ton direct, avec un vocabulaire simple. Au sommaire des numéros : « Marc Chagall » (n°1), « Les Couleurs » (n°2), « Les Enfants dans l'art » (n°6).

9 de cœur, n°1, octobre 2004  
ill. de couv : Natali



### 9 de cœur

Avec sa belle épigraphe empruntée à Max Jacob « L'art est un jeu, tant pis pour celui qui s'en fait un devoir », sous la direction d'Héliane Bernard et Christian-Alexandre Faure qui se sont lancés dans une nouvelle publication après s'être séparé de *Dada* pour des raisons éthiques, suite au rachat de Mango. Une revue grand format, luxueuse, exigeante, avec une maquette et une mise en pages remarquables. *9 de cœur* avait pour ambition d'être une revue de création vivante, ouvrant ses pages à tous les arts et aux artistes d'aujourd'hui, à côté de ceux du passé. Parmi les numéros parus : « Arts & musique », « Arts & livre », « L'Art brut »... Trop chère (14,50 €), trop isolée dans sa maison d'édition (Le Seuil), l'aventure s'est arrêtée au bout de 5 numéros (octobre 2004-octobre 2005). Pourtant l'intérêt était au rendez-vous : revue interdisciplinaire (9 muses, 9 arts...), s'adressant aux lecteurs de 9 à 99 ans, autour d'un thème abordé à travers les arts plastiques, la littérature, la poésie, la danse, le cinéma, le théâtre, la

musique, la bande dessinée ; et des jeux, des ateliers, des reportages.

### Des revues sur la musique

À côté des revues entièrement dédiées à l'art au sens large, des revues s'intéressent à d'autres domaines artistiques. C'était le cas de *Paganino*, édité par LNLE et lancé en 1998. Une revue sérieuse qui n'oubliait pas l'humour et s'adressait aux adolescents avec pour ambition de les sensibiliser à des univers musicaux très variés. *Paganino* n'a pas vécu longtemps, *Music Keys*, édité par Mélodiances, prend sa suite depuis 2008, mais cette revue est dédiée exclusivement à la musique classique. L'objectif est de donner des clés pour comprendre et pratiquer la musique, et d'aider les professeurs de Conservatoire dans leur enseignement. Au sommaire : des compositeurs, des œuvres, des instruments, des lieux et des sorties. Le magazine existe en version papier et/ou numérique sur :

<http://www.musickeys.fr/>

### L'art dans les autres revues jeunesse

Sans être à proprement parler un magazine d'art, *Arkéo Junior* (Éditions Faton), frère siamois du *Petit Léonard* aborde très souvent des œuvres artistiques pour illustrer l'histoire et consacre parfois tout un dossier à l'art (« L'Art roman en Europe », n°158). Il prépare lui aussi à visiter des expositions (« Nos ancêtres les barbares. Voyage autour de trois tombes de chefs Francs » au musée de Saint-Dizier, n°160). Et puis, tout naturellement, des revues généralistes parlent de temps à autre de l'art aux enfants. Sans toutes les citer, on peut mentionner par exemple *Astrapi* (Bayard Presse Jeunesse) avec Picasso dans son n°691, ou l'analyse d'un

tableau « à la loupe » : « Le tricheur à l'as au carreau » de Georges de La Tour dans le n°700 ; *Toboggan* (Milan Presse, autour de Jean Arp, n°338), et encore une revue d'activités manuelles, *Petites Mains* (Milan Presse) « pour développer le sens créatif des graines d'artistes », où l'on retrouve Niki de Saint Phalle dans la rubrique « le brico des artistes » du n°68.

### Petit palmarès des artistes et des thèmes

Au hit parade des artistes les plus souvent évoqués dans les revues d'art pour enfants, on trouve Picasso (8 fois dans *Le Petit Léonard*, 6 fois dans *Dada*, 2 fois dans *Art Kid's*), suivi par Matisse (4 fois dans *Le Petit Léonard*, 4 fois dans *Dada*, 3 fois dans *Art Kid's*) : un résultat pas étonnant puisque Picasso et Matisse sont les deux figures les plus célèbres du monde artistique du XX<sup>e</sup> siècle. Même résultat attendu du côté des pays et civilisations avec l'Égypte en tête (7 fois au total dans les 3 magazines). Mais il serait trompeur de s'arrêter à ce trio de tête car bien d'autres artistes ou mouvements, d'accès moins évident, surtout quand on s'adresse aux jeunes, et sur qui des monographies n'existent pas ou peu dans l'édition jeunesse, sont abordés au fil des numéros. Ainsi le mouvement Dada a été expliqué à l'occasion des 10 ans de la revue *Dada* dans son n°80, puis la revue y est revenue dans son n°113, et les autres revues ne sont pas en reste : *Art Kid's* part à la découverte du dadaïsme dans son n°23 et *Le Petit Léonard* dans son n°96. L'art brut est aussi un chouchou des revues pour la jeunesse (n°3 de *Mona*, n°55 du *Petit Léonard*, n°23 et 128 de *Dada*, n°3 de *9 de cœur*). Côté artistes : Jackson Pollock (5 fois) est à égalité avec Fernand Léger et

Jean Dubuffet. Plus surprenant peut-être, des artistes comme Tamara de Lempicka (n°103 du *Petit Léonard*), Frida Kahlo (n°19 d'*Art Kid's*), René Lalique (n°113 du *Petit Léonard*), ou Kara Walker (n°31 d'*Art Kid's*) ; et encore des mouvements artistiques : le mouvement Cobra (*Dada* n°44) ou des thèmes comme « la trace » (*Dada* n°72) ou les voitures de collection (*Le Petit Léonard* n°28 et 93). Si les artistes du XX<sup>e</sup> siècle occupent une place prépondérante, ceux des siècles passés ne sont pas oubliés, que ce soit Léonard de Vinci (5 fois), Edouard Manet (4 fois), ou encore Rembrandt et Nicolas Poussin (3 fois chacun). Parmi les entrées thématiques, la couleur a une place de choix, mais aussi la ville, soit d'une manière générale, soit autour d'une ville particulière (Naples, Barcelone ou New York

dans *Dada*, Florence ou Venise dans *Le Petit Léonard*). Et puis aussi, parmi les autres arts, on trouve pêle-mêle : la photographie, le cinéma, l'architecture, la tapisserie, les costumes, les nains de jardin, les graffitis, le vitrail, les jardins... et très fréquemment la bande dessinée.

On le voit, les revues d'art pour la jeunesse sont pleines de ressources et d'idées, elles sont agréables à regarder et faciles d'accès : elles sont à faire connaître, à mettre à disposition de tous, petits et grands – car les adultes envient les jeunes lecteurs et empruntent celles-ci volontiers –, et à conserver, chaque numéro gardant tout son intérêt, y compris en dehors de l'actualité immédiate.



[www.lajoieparleslivres.com](http://www.lajoieparleslivres.com)

Pour prolonger la lecture de ce numéro retrouvez sur notre site, rubrique « Bibliothèque numérique », signet « Dossiers documentaires », les trois dossiers sur *Art Kid's*, *Dada* et *Le Petit Léonard*.